

Télégramme de félicitations sur la première étape des victoires américaines.

S. E. le Président des États-Unis.

Je ne veux pas attendre la fin des opérations engagées par l'armée américaine pour vous féliciter, Monsieur le Président, d'une victoire dont la première étape est déjà si brillamment franchie.

Les magnifiques divisions du général Pershing, fraternellement secondées par les troupes françaises, viennent de libérer, avec un admirable entrain, les villes et les villages lorrains qui gémissaient depuis quatre ans sous le joug de l'ennemi.

J'exprime au peuple des États-Unis. les vifs remerciements de la France.

Laissez-moi y ajouter l'expression de ma profonde émotion personnelle.

J'ai représenté pendant un quart de siècle, dans les Chambres françaises, les régions aujourd'hui délivrées. Je sais mieux que- personne combien leurs populations sont patriotes, combien elles sont attachées au Droit et à la Liberté, combien aussi leur cœur est fidèle. La grande République sœur peut être assurée de leur éternelle gratitude.

Raymond Poincaré, 14 septembre 1918.